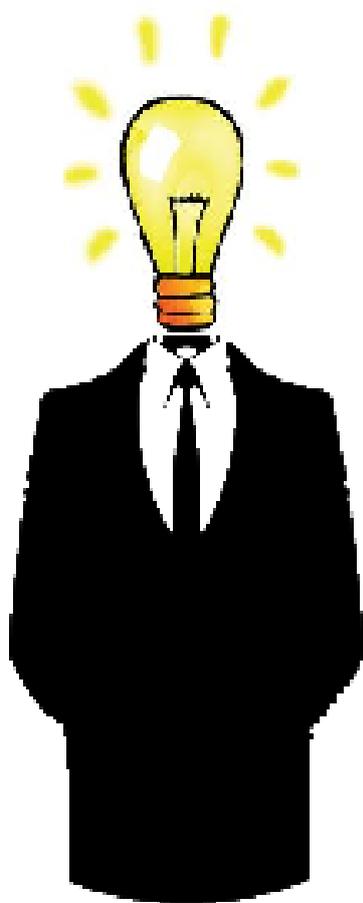


# INNOVATION ET ENTREPRISE : CES CREATIONS QUI SOUTIENNENT LE DEVELOPPEMENT CORSE



**Rédacteur en chef** : Pierre-Ange GIROLAMI

**Responsable Communication** : Léa COMBARET

**Rédacteurs** : Marie-Anne HOUEMER, Ghjuvan-Francescu BELLAGAMBA, Laura ACQUAVIVA,  
Pierre-Baptiste CANIONI, Marie DORKEL, Ghjuvan Tumasgiu FABIANI

« Leur réussite, c'est la nôtre » disait le Président François Hollande lors de son entretien avec les Français le jeudi 28 Mars 2013, en appuyant sur le fait que la France comptait sur ses entrepreneurs pour développer « l'Entreprise France ».

C'est un sujet qui n'a jamais été plus d'actualité qu'aujourd'hui alors que nous sommes dans un contexte de crise économique et sociale inédite, l'actuelle récession pourrait se transformer en dépression, les plans de relance n'ont qu'un effet très limité en raison du système mondialisé dans lequel nous évoluons, un chômage qui bat des records, mois après mois, les plans sociaux se multiplient, les inégalités économiques et sociales se creusent de plus en plus, formant une fracture sociale de plus en plus grande, les extrêmes politiques reviennent sur le devant de la scène...

Ainsi, le sujet du Développement est capital car c'est la solution à tous ces maux, et elle est sur le point de connaître un lent décrochage car ses bases économiques sont sapées.

Ces questions intéressent la Société Française, et tout particulièrement la Société Corse.

En effet, la Corse est la région la plus pauvre de France, sachant qu'en 2007, 18.8% de la population était considérée comme pauvre. Et cela est constamment accentué en ce sens que le coût de la vie est l'un des plus élevés. Par exemple, le prix des légumes étaient en 2006 supérieur de 20% par rapport au Sud-Est de la France, Ajaccio était en 2007 la ville la plus chère de France. Elle est due à l'insularité, et à l'étroitesse du marché corse, qui limite les économies d'échelle et donc le développement.

La Corse est donc peu développée.

C'est pourquoi est née la volonté de développer la région corse. Concrètement, un cadre a été mis en place, composé de différents acteurs institutionnels publics et privés pour favoriser l'entrepreneuriat, dont voici quelques exemples.

- L'ADEC (Agence de Développement Economique de la Corse) qui est un établissement public à caractère industriel et commercial qui est chargée entre autres de l'impulsion des activités liées au développement économique de la Corse, ainsi que de la coordination, de l'animation, de la mise en œuvre et du soutien de ces activités : industrie, artisanat, industrie agro-alimentaire, etc...
- OSEO, qui va faire partie de la future BPI et dont la mission est de financer les PME Française pour l'emploi.
- Femu Qui, acteur privé, qui est, elle, une société de capital-risque de proximité qui fait office en quelques sorte de Business Angel et finance les projets innovants qui ont besoin de fonds importants.

La Corse mise donc sur l'Innovation pour se développer.

Il existe donc un grand intérêt à étudier pourquoi ce choix de critère qu'est celui de l'innovation pour le Développement Corse, pourquoi les entrepreneurs corses doivent-ils devenir des innovateurs, et s'ils sont en mesure de le devenir. Ou pour ainsi dire :

Dans le cadre d'une crise économique et sociale globale inédite, en quoi le développement Corse repose-t-il sur l'importance des entrepreneurs à devenir des innovateurs, et peuvent-ils le devenir ?

Au 21<sup>ème</sup> siècle, notre société est confrontée à de nouveaux défis : croissance en berne, chômage, inflation, désastres écologiques...

L'innovation est le premier levier à actionner pour sortir de la crise économique que nous traversons. L'accroissement de la compétition et l'arrivée sur la scène mondiale de nouveaux acteurs nous y obligent : investir dans l'avenir, c'est miser aujourd'hui sur l'innovation, la recherche et le développement.

Les défis sont immenses et il faut les relever en jouant un atout majeur : l'innovation. Car c'est d'elle que viendront les solutions.

Comment répondre à l'urgence écologique sans mettre l'accent sur la croissance verte ?  
Comment être au rendez-vous du numérique sans repenser la combinaison matériel/logiciel ?

Comment traiter le vieillissement de la population sans recourir à de nouvelles solutions d'aide à la dépendance ?

Pour résoudre ces problèmes nombreux et variés : l'innovation ! C'est pourquoi le terme « innovation » revêt plusieurs définitions, selon que l'on s'adresse à des théoriciens de l'économie ou à de grands innovateurs.

D'après le manuel d'Oslo, dont la dernière mise à jour date de 2005 de la part de l'OCDE, et rassemble les principes directeurs proposés pour le recueil et l'interprétation des données sur l'innovation : « l'innovation est la mise en œuvre d'un produit (bien ou service) ou d'un procédé nouveau ou amélioré, d'une nouvelle méthode de commercialisation ou d'organisation dans les pratiques d'une entreprise, l'organisation du lieu de travail ou les relations extérieures. »

Il est important aujourd'hui de « penser innovation », car son premier objectif est de répondre aux besoins et aux attentes d'une société de façon globale : développement technologique, croissance économique, amélioration de la santé, de la qualité de la vie, du bien-être des citoyens, l'enrichissement culturel...

Plus spécifiquement, la Corse place l'innovation, non comme une finalité, mais comme un moyen de son développement économique et social.

La Corse est une île, éloignée des centres urbains et économiques, la plus petite des régions françaises, qui semble subir les évolutions économiques, politiques et culturelles à l'heure de la mondialisation et de l'Union Européenne.

C'est une région pauvre : le PIB/habitant reste faible (en 2010, il est 24 979 €), son marché intérieur est exigu, le tissu industriel est très réduit et reste concentré sur la transformation de produits agro-alimentaires. Son économie est dominée par une mono-activité : le tourisme, grâce à un patrimoine culturel et son environnement riche et varié.

Le contexte général de tensions et de déséquilibre que connaît la Corse actuellement accentue sa fragilité face à la mondialisation et à la crise économique. De ce fait, le remède à ces difficultés est pour la Corse son développement économique et social. Mais celui-ci repose sur ses atouts naturels et sur son potentiel humain.

Outre la mise en valeur de ses attraits historique, géographique, environnemental, culturel... L'entrepreneuriat est une priorité car il est vecteur d'insertion sociale et de création d'emplois, il contribue au renouvellement du tissu économique. La collectivité Territoriale veut créer un environnement favorable à la création d'entreprise et à l'innovation en Corse.

C'est pourquoi, il est intéressant de se demander si le développement de la Corse dépend en grande partie de la volonté de ses entrepreneurs et du pouvoir de création de ses innovateurs ?

Le facteur humain est au cœur de l'innovation, il doit être accompagné par des financements pour aider les jeunes chercheurs/innovateurs à utiliser leurs compétences, favoriser la formation, rapprocher les différents ingrédients de l'innovation : les sciences dans leur ensemble, les entrepreneurs, les innovateurs et la société en général.

Il s'agit là de développer l'esprit d'entreprise, la culture de l'innovation et de l'entrepreneuriat, de diffuser la nécessité du concept de l'innovation dans l'entreprise et chez les partenaires sociaux.

Quant aux entrepreneurs eux-mêmes, ils y trouveront également un intérêt certain : obtenir de nouveaux marchés pour commercialiser leurs produits innovants, accueillir de nouvelles activités innovantes, utiliser de nouveaux outils financiers au service de l'innovation ; enfin le caractère risqué de l'innovation est incitatif et permet à une région d'être dynamique et réactive.

Aussi peut-on en conclure que le fait d'innover et d'entreprendre est bénéfique pour l'entrepreneur et/ou l'innovateur, mais également pour le développement de la région Corse elle-même ?

La Corse peut donc profiter des acteurs de la recherche comme du monde de l'entreprise pour gagner le pari du développement de la Corse. Comment sont-ils perçus au niveau de leurs compétences ou de leur envie d'innover ?

Les innovateurs (chercheurs) se retrouvent, en Corse, indifféremment dans le secteur public ou dans le secteur privé : c'est donc bien le fait d'innover, qui anime leur curiosité et non l'appât du gain en premier lieu.

Les raisons qui poussent un entrepreneur en Corse à créer ou à innover sont nombreuses : l'indépendance, le goût d'entreprise et le désir d'affronter de nouveaux défis, faire partager une idée nouvelle, la perspective d'augmenter ses ressources, remédier au chômage en créant son propre emploi ; donc de grandes ambitions honorables mais également des raisons plus individualistes et personnelles. Mais beaucoup d'entrepreneurs se méfient des Pouvoirs Publics qui les incitent à investir dans l'innovation. En effet l'image du « patron » est mal perçue en ces temps de crise.

Les financements consacrés à l'innovation d'un produit sont risqués et si ce produit innovant ne trouve pas acquéreur, l'entrepreneur aura peut-être recours aux plans sociaux, sans compter les pertes provoquées par cette désaffection de la clientèle.

Autre message contradictoire auquel l'entrepreneur est confronté : le chef d'entreprise est par principe pourvoyeur d'emplois et créateur de croissance ; or, au lieu d'être aidé dans cette noble mission, il est souvent qualifié de « riche » et n'échappe plus à une fiscalité jugée excessive (coût du travail exorbitant, taxation sur le capital...).

Pour répondre au Gouvernement, les entrepreneurs se sont mobilisés fin 2012 et ont formé le groupe des « patrons-pigeons », afin de faire reculer Bercy sur des mesures intenable et surtout ne servant pas les intérêts économiques et sociaux.

On peut donc se poser la question de savoir s'il existe un profil type de l'entrepreneur et de l'innovateur ou si l'entreprise n'a pas besoin de deux types de managers : l'innovateur, qui pilote le processus d'innovation. Etant donné qu'en Corse, les entreprises sont plus souvent des PME que des grandes entreprises, qu'il n'y a « qu'un pilote dans l'avion », il faut se demander si l'entrepreneur corse est également un bon innovateur ?

La Corse semble donc présenter plusieurs capacités à innover. La région met tout en œuvre pour développer la confiance des managers, pour comprendre l'innovation sous toutes ses formes, et non seulement technologique, pour proposer des financements spécifiques à l'innovation afin de libérer la créativité.

L'innovation doit être considérée comme un investissement pour la compétitivité de l'économie de la Corse, de ses entrepreneurs, de ses salariés et de ses différents partenaires.

Aussi, à travers ces ambitions et ces capacités à innover, comment les collectivités locales peuvent-elles aider à la réalisation de projets structurants et innovants et quels seront-ils ?

De plus, comment les mesures prises pour favoriser une politique de l'innovation vont-elles se traduire pour favoriser le développement de la Corse sur les plans économiques, humains, environnementaux et territoriaux ?

### **Positionnement par rapport à la problématique sur la contribution de l'entrepreneuriat corse au développement de ses acteurs mais aussi de la Corse elle-même**

- Jusqu'à la moitié du 20<sup>ème</sup> siècle, la Corse selon un vieil adage « exporte des fonctionnaires, et importe des retraités... »
- Au plan économique, la Corse produit peu, importe tout et seule existe une agriculture de subsistance en moyenne montagne. (la dépendance avec le continent est donc quasi-totale).

En 1962, l'Algérie devient indépendante et près d'environ 17 000 rapatriés s'établissent en Corse. Bon nombre d'entre eux sont agriculteurs de profession et mettent en valeur la côte orientale, grâce aux aides des pouvoirs publics. L'accent est mis sur la viticulture.

Cette situation entraîne une grande frustration chez de nombreux insulaires qui constatent qu'il est possible de « vivre et travailler au pays ». Aussi, faut-il changer de mentalités.

La Corse possède des atouts non négligeables.

- Il convient de faire de l'insularité un atout. Depuis toujours, elle était considérée à tort comme un handicap rédhibitoire.
- Mettre en exergue son ensoleillement, ses paysages sublimes, sa situation géographique en Méditerranée : la Corse ? La plus proche des îles lointaines selon le célèbre slogan touristique.
- On peut, et il faut exploiter ces atouts, mais aussi faut-il s'en donner les moyens.

Cette prise de conscience est l'élément déclencheur selon lequel le développement de la Région Corse peut passer par le tourisme. Ce développement doit suivre une idée novatrice : la Corse est une île que l'on dissocie des autres îles méditerranéennes. Il convient de « vendre » l'identité corse aux visiteurs, de privilégier le local, ce qu'on l'on appelle le retour à la glocalisation. Les entrepreneurs et innovateurs sont les acteurs directs de ce changement.

## **Positionnement par rapport à la possible assimilation de l'entrepreneur corse à un innovateur**

L'homme de l'innovation est le pionnier. Il ouvre la route. A l'origine, il est considéré comme un déviant. Il prend des risques pour mettre en place une nouvelle organisation, ou introduire sur le marché un nouveau produit. S'il perd, il sera mis à l'index, s'il gagne, il peut espérer récompense et reconnaissance. Le pionnier est souvent un homme seul, c'est un marginal, ne tenant pas compte des normes établies.

L'idée novatrice n'a pas pour objectif premier le gain économique, le pionnier est à la recherche de reconnaissance sociale. C'est un utopiste. Le projet innovant ne pourra valablement se développer que si plusieurs conditions sont réunies : juridiques, politiques, économiques, culturelles, etc... Ainsi l'innovation va dépendre de l'existence d'un réseau.

L'entrepreneur n'est pas a priori l'innovateur, mais il peut avoir recours à lui et l'aider dans ses travaux. L'entrepreneur ne peut s'emparer de l'idée nouvelle que si elle répond aux normes usitées. En effet, la décision engage souvent des investissements importants est une erreur d'appréciation provoquera des recours à des budgets encore plus importants.

Malgré tout, l'innovation est nécessaire au développement d'une entreprise, c'est une question vitale et essentielle.

Toutefois, les entrepreneurs-innovants sont généralement des chefs d'entreprises ambitieux (parfois des self-made men), le plus souvent, motivé par le goût d'entreprendre ou la volonté de se battre sur d'autres fronts. Sans oublier que l'emploi et l'investissement restent une priorité, ce qui nous laisse penser que l'individualisme est à la base de leur engagement.

## **Positionnement par rapport à la façon dont va s'incarner la capacité des entrepreneurs corses dans leurs projets, et la façon dont cela va se répercuter au niveau économique et social**

L'innovation s'articule autour de trois acteurs différents : les entrepreneurs, les organismes de recherche, et ceux de l'enseignement supérieur où l'on va rencontrer plus spécifiquement les innovateurs, les organismes relais, tels que les financiers, les conseillers, audits, etc...

En Corse, la volonté d'entreprendre est réelle, les idées novatrices sont nombreuses et il existe bien une politique volontariste de l'Etat et des collectivités locales pour permettre le développement et l'organisation des capacités d'innovation.

Il s'agit de mettre en relation les différentes catégories d'acteurs à travers des outils communs ou des projets innovants, pour renforcer ce potentiel d'innovation public ou privé dans tout domaine de l'activité économique, sociale ou culturelle, ainsi que les structures d'appui pour concrétiser ce potentiel.

Ainsi tous les ingrédients sont réunis pour soutenir les démarches ou les projets innovants dans la Région.

L'enjeu de cette dynamique d'innovation, mise en œuvre autour d'une stratégie régionale d'innovation et de développement économique, est d'organiser, de façon cohérente, l'ensemble des interventions vers les entreprises, les territoires et les filières, afin que cette dynamique entraîne des retombées positive pour le Corse.

Il convient d'une part d'assurer un développement économique et social équilibré et durable, pour sortir du simple rattrapage par rapport à d'autres régions françaises du continent, pour aller vers la compétitivité.

D'autre part, la Corse doit être reconnue comme une région à part entière, dans la continuité de la métropole, tout en tenant compte des singularités et spécificités locales.

## **Organisation du Colloque**

Afin de traiter le sujet de l'innovation et de l'entreprise : ces créations qui soutiennent le développement corse, nous répondrons à différentes problématiques :

La première partie intitulée : « En quoi l'entrepreneuriat corse contribue au développement de ses acteurs mais aussi à la Corse elle-même ? » concerne la contribution de Marie-Anne HOUEMER, dossier dans lequel elle développera les bénéfices, mais aussi les contraintes de l'entrepreneuriat en corse, en finissant sur ses conséquences au niveau économique et social.

Dans un second temps, Laura ACQUAVIVA et Marie DORKEL se poseront la question : « Peut-on assimiler l'entrepreneur Corse à un innovateur ? » et traiteront de la nuance entre l'entrepreneur et l'innovateur, et comment cela peut se traduire aujourd'hui en Corse.

Enfin, ce colloque se conclura avec l'intervention de Ghjuvan-Francescu BELLAGAMBA, Pierre-Baptiste CANIONI et Ghjuvan Tumasgiu FABIANI qui traiteront de la façon dont va s'incarner la capacité à innover des entrepreneurs corses dans leurs projets et des conséquences que cela peut avoir au niveau économique et social.